

AUDET
FLORENCE OTTAWA
Bois pour plancher, Bois,
etc., etc.
n usages dans notre établissement
Communication téléphoniques.
RUSSELL HOUSE

MEUBLES
MEUBLES !
GRAND MARCHÉ
ALLE A MANGER, de
tous les GENRES
chez

CAMPBELL
son de meubles, d'Ottawa
prix et par la bonne qua-

Achat Argent Complant

CAMPBELL
(Près de la rue Sparks)

Ottawa pour
articles en
neries, c'est
Rue Rideau

1,000 Clochettes pour Sleigh
ma.

ture de Voitures
ROYALE
VEVILLE
PROPRIÉTAIRE.
l'acquisition du poste d'affaires de
un spéculateur Voitures Légères,
elles améliorées nous avons pu
mesure de garantir entre autres
pouvant se donner direction; les
ne se procurer et nos prix très bas
et le système que nous mettons

RUE STEWART

URIERS DE
DDY
L'ANNEE 1883
ANDS en GROS

te, Portes
es de Maisons, Etc.
Caisses d'Emballage.
de Première Qualité.

LANDE VENTE
DE
eaux de Paille, etc.
uies, Capots imper-
meux et peaux,
etc., etc.

SEPH COTE
RUE RIDEAU, OTTAWA
argent comptant seulement

TIETES
nités, Chaises d'été
de chambre
second main,
meux et peaux.
mbier une maison.
SEPH BOYJEN
rives.

Annonces
Dans "LE CANADA"
QUOTIDIEN
Et Hebdomadaire

THE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp.
10ème ANNEE No. 203

EDITION QUOTIDIENNE

OTTAWA, JEUDI, 4 JUILLET 1889

RHUM
J'importe directement mon
rhum de la Jamaïque, âgé de
15 ans en fûts garantis. C'est
le meilleur rhum au monde
pour le froid.
C. NEWVILLE
87 rue Rideau, et par le marché St

OSCAR McDONNELL, Directeur
LE NUMERO 2 CENTIN 8

PIANOS-ORGUES

Pianos de
Chickering
Steinway
Orgues Harmonie
de **Foley** Everett et
de **Kimbell** Nordheimer

Nous
avons un
assortiment
complet et choisi
de bons pianos de
seconde main. Les
prix et condi-
tions sont à la
portée de
tous.

A & S Nordheimer
67 RUE SPARKS

Aux Tuileries
Un bal continué sous l'empire

Dans les souvenirs du second
empire récemment publiés sous le
titre la "Fin d'une société" on trouve
le récit très curieux d'un bal
costumé aux Tuileries. Le passage
suivant donne une idée de ce
qu'était la liberté des mœurs à la
cour de Napoléon III.

Parmi les habitués de l'impé-
riatrice, la comtesse Castiglione, un
présent de l'Italie, avait occupé un
instant, sans rival, le premier rang.
La rare perfection de ses formes,
jointe à l'originalité de ses allures
et à l'éclat de ses conquêtes, avaient
attiré sur elle tous les regards. On
assurait, non sans raisons je crois,
que l'empereur n'était pas insensible
à ses charmes; elle trônait en
reine au milieu de ses mœurs, qui,
en dépit de la palloisie féminine, ne
pouvant se défendre d'admirer
involutionnairement, oh! bien involon-
tairement, son incomparable et
captivante beauté.

Très fatiguée de sa supériorité,
dédaigneuse et hautaine, elle avait
pour elle-même un culte qui frisant
le ridicule. Elle s'imaginait de très
bonne foi être d'une autre jàte que
les simples mortels, et lorsqu'il s'agis-
sait de faire valoir ses avantages
physiques et d'éclaircir devant la gal-
erie les merveilles qu'elle daignait,
de temps à autre, lui permettre de
rien. Je n'oublierai jamais un cer-
tain bal costumé, aux Tuileries, où
elle apparut à demi-nue comme une
déesse antique. Ce fut une révolu-
tion. Elle était en Rome de la
décadence, la chevelure dénouée,
retroussée épaisse et soignée sur ses
luxurieuses épaules; sa robe,
fondue sur le côté, laissait voir une
jambe moulée dans un maillot de
soie et un pied invraisemblable de
perfection, surchargé de bagues de
prix à tous les doigts, à peine pro-
téger par de minces sandales.

Précédée du comte Walewski,
qui faisait écarter la foule, et dont
le bras au comte de Flammarens,
encore très décoratif, quoiqu'il eût
passé, depuis longtemps, l'âge de la
galanterie, elle arriva vers deux
heures du matin, après le départ de
l'impératrice, et provoqua un tumulte
indescriptible. On l'entourait,
on faisait cercle autour d'elle,
on se pressait pour la voir de plus
près. Les femmes perdant la tête
et n'ayant plus aucun souci de l'éti-
quette, montaient sur les banquet-
tes afin de la mieux observer; quant
aux hommes, ils étaient littérale-
ment hypnotisés.
De parents triomphants ne pouvaient
être de longue durée. La belle
comtesse compta comme un mé-
rite. Du jour où elle comprit que
son étoile était sur le point de pâlir,
elle ne voulut pas s'exposer à des
revers et elle résolut de disparaître
en plein succès de sa retraite, ou
de laurier. Elle quitta le monde
brusquement et vécut depuis
dans la solitude et la retraite, in-
visable pour tous, sauf pour un petit
nombre d'amis intimes. En 1869,
elle n'était déjà plus qu'un souvenir.
Le bal costumé de la comtesse
Castiglione, à l'apogée de la vogue
et du succès, se montra dans toute
sa gloire, est demeuré, d'ailleurs,
une date dans les annales mondaines
des Tuileries. Ce fut un des plus
beaux et des plus animés. Son
principal attrait consistait dans le
fameux "quadrille des abeilles", dont
a tant parlé et qu'avait organisé
la comtesse Stéphanie Tascher de
Pagès, épouse de l'empereur et

L'une des personnes les plus spiri-
tuelles, les plus aimables de la cour.
Ce quadrille mirobolant était
composé de douze jeunes femmes,
toutes plus élégantes les unes que
les autres. Les abeilles firent leur
entrée dans quatre ruches d'or portées
par des figurants de l'Opéra, déguis-
és en jardiniers. Après un inter-
mittable temps d'arrêt dans la gal-
erie du souper, occasionné par l'en-
combrement des issues de la salle
du bal, elles y pénétrèrent enfin. A
un signal convenu, elles sortirent
et mélangées de leurs cloches dorées
et se mirent à danser un ballet ré-
gé par Mirante. C'était une sorte
de menuet des plus gracieux, qui
provoqua des transports d'enthousiasme
non parmi les spectateurs.

**La convention canadienne
aux Etats-Unis**

New York, 2.—La session annu-
elle de la convention des Canadien-
Français s'est continuée ce matin.
Des discours ont été prononcés par
M. George Lemay et M. l'abbé No-
tebaert. Les sujets discutés ont été:
« Comment conserver les intérêts
nationaux des Canadien-Français
dans l'Etat. » Et « Ce que le peuple
pense de l'annexion du Canada au
Etats-Unis. »

La séance d'ouverture a été pré-
sidée par M. Léon Bossue, dit l'Yonnais,
président du comité exécutif.
Parmi les personnes présentes, on
compte, au hasard, M. Berthelot, de
Montréal; l'abbé Saint-Louis, de
Hartford (Connecticut); le révérend
de Grandpré; George Lemay; le
père Chagnon, de Champlain; le
révérend H. Bernier, de Québec;
le révérend Belanger; le docteur
Levasseur et M. Lambert, délégués
de Haverstraw, etc. etc. La pre-
mière séance a été consacrée, selon
l'usage, à la vérification des pou-
voirs et à la nomination des bureaux
et des différents comités.

On sait que les questions les plus
importantes à la convention aura-
nt à discuter rouleront sur la création
et le maintien des écoles paroissiales
dans les différents centres cana-
diens-français des Etats-Unis. Tous
les débats auront lieu naturellement
influencés du clergé canadien pen-
dant la parole. Ajoutons que les
préparatifs pour la grande démon-
stration nationale et fête de nuit qui
doivent avoir lieu au Sizer's Har-
lem River Park, à l'occasion de la
côture de la convention, so t pous-
sés avec la plus grande activité.
Ce sera, dit-on, une des plus belles
fétauront encore données les Ca-
nadiens français de New-York.

Les colons canadiens français
de plusieurs villes voisines ont
même frétés des bateaux à vapeur
qui amèneront ce jour-là à New-
York ce nombreux excursionnistes.
On cite entre autres les colonies
de Grassy Point et de Haverstraw,
dans le comté de Rockland qui
comptent six mille visiteurs, hom-
mes femmes et enfants qui pren-
dront part à la fête. Cette excu-
rsion qui sera probablement la plus
importante, a été organisée par le
docteur F. Levasseur, et MM. Felix
Lambert et Isaac Champeau.

La réunion de la convention à
New-York inspire les réflexions sui-
vantes à un journal américain: « Il
serait difficile de trouver une réu-
nion plus belle et mieux assortie
que celle de ces braves délégués
canadiens-français de différents
Etats, au teint brûlé par le soleil et
à l'aspect coré et gai. Tous sont
vêtus d'une façon qui indique qu'ils
sont de retour longtemps de ce côté
du Saint-Laurent, et bien qu'ils
aient naturellement une préférence
absolue pour leur langue maternel-
le, pour la langue française, pour
la conservation de laquelle ils ont
lutté avec une persévérance et une
énergie qui n'ont d'équales que celles
déjà vus en Alsace-Lorraine pour
la même cause, il nous est agré-
able de constater que nombre d'entre
eux parlent facilement l'anglais et
ne font aucune difficulté de se ser-
vir de cette langue dans leurs rap-
ports avec les Américains. »

La convention a eu une séance
ce soir. Un délégué de New-York
a été expulsé de la salle parce qu'il
ne voulait pas se tenir à genoux
pendant la prière d'ouverture. La
question d'annexion est venue sur
le tapis mais il a été résolu d'en
remettre la discussion à plus tard.

Un brave officier lorrain, le gé-
néral Lacour, vient de mourir à
Ligny, dans le département de Meuse, où il
habite depuis sa retraite.
Né à Metz en 1821, Lacour fit sa
carrière dans l'artillerie de marine.
Il prit part à l'expédition de la Bal-
tique où il conquit les galons de
capitaine; à l'expédition de Chine
et à l'expédition de contre Tourane
(Annam), où sa brillante conduite
lui valut la rosette d'officier de la
Légion d'honneur.
En 1870, il était colonel. Après
avoir pris part à l'inutile expédition
de la Baltique, il rentra en France
et coopéra à l'armement des lignes
de Carélan. Il fut nommé com-
mandeur de la Légion d'honneur à
fin de la guerre et général de brigade
en 1877.

100.000.00 de Marchandises Sèches
A VENDRE PAR ENCAN PUBLIC
D. GARDNER & Cie
66 ET 68 RUE SPARKS

Commenceront le 1er Juin pour se continuer jusqu'au 1er Juillet
Une vente sacrifiée de tout leur fonds de marchandises
Ceci comprend des marchandises de premier choix qui seront
vendues à moitié prix.

UN MOT AU SAGE. VENEZ DE SUITE
Indiennes, Cotons, Toiles, Etoffes à Robes, Soies, velours,
Rubans, Gants et Chapeaux de toutes espèces

300 DOLMAN'S ET PALETOTS POUR DAMES.
500 JERSEYS DE \$1.00 JUSQU'A \$3.00.
TAPIS, TOILES CIRCÉS ET TAPIS HUILÉS.

Le contenu de 9 départements

D. GARDNER & CIE.

HOTEL CANADIEN
CLOUVANT OCCUPÉ PAR G. LATRIBOUILLE

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté
par M. John Johnston, ex-proprétaire du
"Royal Exchange".
Les repas sont servis à toute heure, et la
carte, système européen, et sous la surveil-
lance d'un cuisinier français de première
classe.

Vins, claret, sauternes, champagne et li-
queurs de première qualité.

Cet établissement vient d'être meublé à
neuf, les chambres sont spacieuses et des
meubles aérés, faisant face au par "Esplanade"
et au "Victoria".

L'entrée privée est sur l'avenue McKenzie
et l'entrée générale du restaurant aux Nos.
526 et 528 sur la rue Sussex.

JOHN JOHNSTON, Propriétaire

CHARBON
Le meilleur qual-
ité de charbon
bien crible
et tamisé
O'REILLY & HENRY
(Succ. de J. A. Seybold)
Rue Sparks
BLOC RUSSELL

NETTOYAGE des TAPIS
A LA VAPEUR
Les tapis sont nettoyés et les plumes ré-
parées à la vapeur chez
STEPHENS WILKINS,
129 rue Augusta.

Les autres peuvent être laissés au Nos 78, rue
Bank.

Grande Vente de Hardes
Pendant ce Mois
Habillements complets tout
laine pour \$4.50
Habillements faits sur com-
mande seulement \$10
Au Grand Magasin de Hardes
Nos 266 et 271, rue Wellington

P. O'Reilly
Ecuries de louage, Chevaux et Voitures
de premier ordre. Commandes exécutées
sans retard. Communications par télé-
phone.
12 87-88

LAURENT DUBAMEL
ETAL D.—MARCHÉ BY.
Assortiment complet de meilleures viandes
du marché d'Ottawa. En gros et en
détail: mouton, porc, saucisses, etc. Comme
par le passé, M. Dubamel se fera un devoir
de satisfaire les pratiques qui voudront
l'honneur de leur bienveillant patro-
nage.
12 87-88

CHITTY & CO.
Encanteurs et Agents
DE
PROPRIETES : FONCIERES
48 RUE ELGIN, OTTAWA

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
DE
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
N° 68 RUE RIDEAU, OTTAWA

Bureau de Poste d'Ottawa.
Arrivée et départ des mailles.

MALLES	Fermeture	Arrivée.
Ouest—Toronto, Ha-	10 h 30 p.m.	10 h 30 p.m.
West—St. Louis, Mo.	11 h 30 p.m.	11 h 30 p.m.
Ouest—Montreal, etc.	12 h 30 p.m.	12 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	1 h 30 p.m.	1 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	2 h 30 p.m.	2 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	3 h 30 p.m.	3 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	4 h 30 p.m.	4 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	5 h 30 p.m.	5 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	6 h 30 p.m.	6 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	7 h 30 p.m.	7 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	8 h 30 p.m.	8 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	9 h 30 p.m.	9 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	10 h 30 p.m.	10 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	11 h 30 p.m.	11 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	12 h 30 p.m.	12 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	1 h 30 p.m.	1 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	2 h 30 p.m.	2 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	3 h 30 p.m.	3 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	4 h 30 p.m.	4 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	5 h 30 p.m.	5 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	6 h 30 p.m.	6 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	7 h 30 p.m.	7 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	8 h 30 p.m.	8 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	9 h 30 p.m.	9 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	10 h 30 p.m.	10 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	11 h 30 p.m.	11 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	12 h 30 p.m.	12 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	1 h 30 p.m.	1 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	2 h 30 p.m.	2 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	3 h 30 p.m.	3 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	4 h 30 p.m.	4 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	5 h 30 p.m.	5 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	6 h 30 p.m.	6 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	7 h 30 p.m.	7 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	8 h 30 p.m.	8 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	9 h 30 p.m.	9 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	10 h 30 p.m.	10 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	11 h 30 p.m.	11 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	12 h 30 p.m.	12 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	1 h 30 p.m.	1 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	2 h 30 p.m.	2 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	3 h 30 p.m.	3 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	4 h 30 p.m.	4 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	5 h 30 p.m.	5 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	6 h 30 p.m.	6 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	7 h 30 p.m.	7 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	8 h 30 p.m.	8 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	9 h 30 p.m.	9 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	10 h 30 p.m.	10 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	11 h 30 p.m.	11 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	12 h 30 p.m.	12 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	1 h 30 p.m.	1 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	2 h 30 p.m.	2 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	3 h 30 p.m.	3 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	4 h 30 p.m.	4 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	5 h 30 p.m.	5 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	6 h 30 p.m.	6 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	7 h 30 p.m.	7 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	8 h 30 p.m.	8 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	9 h 30 p.m.	9 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	10 h 30 p.m.	10 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	11 h 30 p.m.	11 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	12 h 30 p.m.	12 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	1 h 30 p.m.	1 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	2 h 30 p.m.	2 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	3 h 30 p.m.	3 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	4 h 30 p.m.	4 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	5 h 30 p.m.	5 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	6 h 30 p.m.	6 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	7 h 30 p.m.	7 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	8 h 30 p.m.	8 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	9 h 30 p.m.	9 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	10 h 30 p.m.	10 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	11 h 30 p.m.	11 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	12 h 30 p.m.	12 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	1 h 30 p.m.	1 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	2 h 30 p.m.	2 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	3 h 30 p.m.	3 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	4 h 30 p.m.	4 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	5 h 30 p.m.	5 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	6 h 30 p.m.	6 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	7 h 30 p.m.	7 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	8 h 30 p.m.	8 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	9 h 30 p.m.	9 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	10 h 30 p.m.	10 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	11 h 30 p.m.	11 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	12 h 30 p.m.	12 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	1 h 30 p.m.	1 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	2 h 30 p.m.	2 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	3 h 30 p.m.	3 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	4 h 30 p.m.	4 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	5 h 30 p.m.	5 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	6 h 30 p.m.	6 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	7 h 30 p.m.	7 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	8 h 30 p.m.	8 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	9 h 30 p.m.	9 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	10 h 30 p.m.	10 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	11 h 30 p.m.	11 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	12 h 30 p.m.	12 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	1 h 30 p.m.	1 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	2 h 30 p.m.	2 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	3 h 30 p.m.	3 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	4 h 30 p.m.	4 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	5 h 30 p.m.	5 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	6 h 30 p.m.	6 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	7 h 30 p.m.	7 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	8 h 30 p.m.	8 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	9 h 30 p.m.	9 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	10 h 30 p.m.	10 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	11 h 30 p.m.	11 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	12 h 30 p.m.	12 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	1 h 30 p.m.	1 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	2 h 30 p.m.	2 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	3 h 30 p.m.	3 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	4 h 30 p.m.	4 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	5 h 30 p.m.	5 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	6 h 30 p.m.	6 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	7 h 30 p.m.	7 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	8 h 30 p.m.	8 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	9 h 30 p.m.	9 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	10 h 30 p.m.	10 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	11 h 30 p.m.	11 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	12 h 30 p.m.	12 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	1 h 30 p.m.	1 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	2 h 30 p.m.	2 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	3 h 30 p.m.	3 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	4 h 30 p.m.	4 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	5 h 30 p.m.	5 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	6 h 30 p.m.	6 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	7 h 30 p.m.	7 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	8 h 30 p.m.	8 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	9 h 30 p.m.	9 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	10 h 30 p.m.	10 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	11 h 30 p.m.	11 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	12 h 30 p.m.	12 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	1 h 30 p.m.	1 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	2 h 30 p.m.	2 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	3 h 30 p.m.	3 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	4 h 30 p.m.	4 h 30 p.m.
Ouest—Montréal, etc.	5 h 30 p.m.	5 h

CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE... Edition hebdomadaire \$4.00... Les annonces sont insérées aux taux suivants...

JEUDI 4 JUILLET

ECHOS DU JOUR

La Saint-Jean-Baptiste a été célébrée à Paris... Le correspondant de Londres du Times de New-York se croit presque assuré que le gouvernement impérial ne désavouera pas la loi Weldon sur l'extradition...

LETTRE DE LA RESCOUSSE

Que la Minerve, qui est la feuille la plus ancienne de notre parti, s'intéresse à notre salut et se permette de nous donner des conseils; passe encore. L'âge a ses licences; bien qu'il ne faudrait pas que cette ingénierie se renouvelât. Sans cela, nous enverrions vite promener la bonne dame.

LES AMERICAINS VICTEURS

LONDRES, 4.—Le cabinet a décidé de nommer une commission pour les dons que l'on doit faire au prince Albert-Victor et à la princesse Louise. Les pouvoirs de la commission seront limités au règlement des indemnités financières.

LA CANADA AIME L'ETAT REPUBLICAIN

Le Canada aime l'état républicain, parce que notre constitution canadienne est républicaine; parce qu'il n'y a que des républicains en Amérique; quoique, de nom, le Brésil soit un empire. Nous sommes républicains, parce que le parti conservateur libéral défend des principes républicains et que, le jour où sonnera pour le pays l'heure de l'indépendance, ce sera une république de nom, comme nous en avons déjà une de fait, que nous établirons sur les bords de l'Ottawa.

LE SUD N'EST PAS DU TOUT CONTE

Le Sud n'est pas du tout conte de l'effacement dans lequel le parti conservateur s'est tenu pendant la célébration du 250e anniversaire de la fondation de Sorol. Tout a été pour les mercenaires, comme à Québec.

NOTRE CONFÈRE SOROLOIT QUE LE JOUR DE LA FÊTE

Notre confère soroloit que le jour de la fête, il a compté à l'hôtel de ville 16 bandières américaines, 3 drapeaux français, 3 petits drapeaux britanniques, 1 belge et 2 prussiens.

LES NOUVELLISTES ONT MÂTINÉ À BAVARDER

Les nouvelles ont matiné à bavarder avec la question du bois; aussi en ignorant-ils, au risque de montrer leur ignorance. Ainsi le bruit a couru dernièrement que les chanceries de Washington et de Londres désistent en pourparlers pour établir la réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis, en ce qui concerne le commerce du bois.

NOUS ATTENDONS L'ATTENTION DE NOS LECTEURS

Nous attendons l'attention de nos lecteurs sur le compte rendu de la convention canadienne de New-York, qui se trouve à notre première page.

CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE... Edition hebdomadaire \$4.00... Les annonces sont insérées aux taux suivants...

JEUDI 4 JUILLET

ECHOS DU JOUR

La Saint-Jean-Baptiste a été célébrée à Paris... Le correspondant de Londres du Times de New-York se croit presque assuré que le gouvernement impérial ne désavouera pas la loi Weldon sur l'extradition...

LETTRE DE LA RESCOUSSE

Que la Minerve, qui est la feuille la plus ancienne de notre parti, s'intéresse à notre salut et se permette de nous donner des conseils; passe encore. L'âge a ses licences; bien qu'il ne faudrait pas que cette ingénierie se renouvelât. Sans cela, nous enverrions vite promener la bonne dame.

LES AMERICAINS VICTEURS

LONDRES, 4.—Le cabinet a décidé de nommer une commission pour les dons que l'on doit faire au prince Albert-Victor et à la princesse Louise. Les pouvoirs de la commission seront limités au règlement des indemnités financières.

LA CANADA AIME L'ETAT REPUBLICAIN

Le Canada aime l'état républicain, parce que notre constitution canadienne est républicaine; parce qu'il n'y a que des républicains en Amérique; quoique, de nom, le Brésil soit un empire. Nous sommes républicains, parce que le parti conservateur libéral défend des principes républicains et que, le jour où sonnera pour le pays l'heure de l'indépendance, ce sera une république de nom, comme nous en avons déjà une de fait, que nous établirons sur les bords de l'Ottawa.

LE SUD N'EST PAS DU TOUT CONTE

Le Sud n'est pas du tout conte de l'effacement dans lequel le parti conservateur s'est tenu pendant la célébration du 250e anniversaire de la fondation de Sorol. Tout a été pour les mercenaires, comme à Québec.

NOTRE CONFÈRE SOROLOIT QUE LE JOUR DE LA FÊTE

Notre confère soroloit que le jour de la fête, il a compté à l'hôtel de ville 16 bandières américaines, 3 drapeaux français, 3 petits drapeaux britanniques, 1 belge et 2 prussiens.

LES NOUVELLISTES ONT MÂTINÉ À BAVARDER

Les nouvelles ont matiné à bavarder avec la question du bois; aussi en ignorant-ils, au risque de montrer leur ignorance. Ainsi le bruit a couru dernièrement que les chanceries de Washington et de Londres désistent en pourparlers pour établir la réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis, en ce qui concerne le commerce du bois.

NOUS ATTENDONS L'ATTENTION DE NOS LECTEURS

Nous attendons l'attention de nos lecteurs sur le compte rendu de la convention canadienne de New-York, qui se trouve à notre première page.

CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE... Edition hebdomadaire \$4.00... Les annonces sont insérées aux taux suivants...

JEUDI 4 JUILLET

ECHOS DU JOUR

La Saint-Jean-Baptiste a été célébrée à Paris... Le correspondant de Londres du Times de New-York se croit presque assuré que le gouvernement impérial ne désavouera pas la loi Weldon sur l'extradition...

LETTRE DE LA RESCOUSSE

Que la Minerve, qui est la feuille la plus ancienne de notre parti, s'intéresse à notre salut et se permette de nous donner des conseils; passe encore. L'âge a ses licences; bien qu'il ne faudrait pas que cette ingénierie se renouvelât. Sans cela, nous enverrions vite promener la bonne dame.

LES AMERICAINS VICTEURS

LONDRES, 4.—Le cabinet a décidé de nommer une commission pour les dons que l'on doit faire au prince Albert-Victor et à la princesse Louise. Les pouvoirs de la commission seront limités au règlement des indemnités financières.

LA CANADA AIME L'ETAT REPUBLICAIN

Le Canada aime l'état républicain, parce que notre constitution canadienne est républicaine; parce qu'il n'y a que des républicains en Amérique; quoique, de nom, le Brésil soit un empire. Nous sommes républicains, parce que le parti conservateur libéral défend des principes républicains et que, le jour où sonnera pour le pays l'heure de l'indépendance, ce sera une république de nom, comme nous en avons déjà une de fait, que nous établirons sur les bords de l'Ottawa.

LE SUD N'EST PAS DU TOUT CONTE

Le Sud n'est pas du tout conte de l'effacement dans lequel le parti conservateur s'est tenu pendant la célébration du 250e anniversaire de la fondation de Sorol. Tout a été pour les mercenaires, comme à Québec.

NOTRE CONFÈRE SOROLOIT QUE LE JOUR DE LA FÊTE

Notre confère soroloit que le jour de la fête, il a compté à l'hôtel de ville 16 bandières américaines, 3 drapeaux français, 3 petits drapeaux britanniques, 1 belge et 2 prussiens.

LES NOUVELLISTES ONT MÂTINÉ À BAVARDER

Les nouvelles ont matiné à bavarder avec la question du bois; aussi en ignorant-ils, au risque de montrer leur ignorance. Ainsi le bruit a couru dernièrement que les chanceries de Washington et de Londres désistent en pourparlers pour établir la réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis, en ce qui concerne le commerce du bois.

NOUS ATTENDONS L'ATTENTION DE NOS LECTEURS

Nous attendons l'attention de nos lecteurs sur le compte rendu de la convention canadienne de New-York, qui se trouve à notre première page.

CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE... Edition hebdomadaire \$4.00... Les annonces sont insérées aux taux suivants...

JEUDI 4 JUILLET

ECHOS DU JOUR

La Saint-Jean-Baptiste a été célébrée à Paris... Le correspondant de Londres du Times de New-York se croit presque assuré que le gouvernement impérial ne désavouera pas la loi Weldon sur l'extradition...

LETTRE DE LA RESCOUSSE

Que la Minerve, qui est la feuille la plus ancienne de notre parti, s'intéresse à notre salut et se permette de nous donner des conseils; passe encore. L'âge a ses licences; bien qu'il ne faudrait pas que cette ingénierie se renouvelât. Sans cela, nous enverrions vite promener la bonne dame.

LES AMERICAINS VICTEURS

LONDRES, 4.—Le cabinet a décidé de nommer une commission pour les dons que l'on doit faire au prince Albert-Victor et à la princesse Louise. Les pouvoirs de la commission seront limités au règlement des indemnités financières.

LA CANADA AIME L'ETAT REPUBLICAIN

Le Canada aime l'état républicain, parce que notre constitution canadienne est républicaine; parce qu'il n'y a que des républicains en Amérique; quoique, de nom, le Brésil soit un empire. Nous sommes républicains, parce que le parti conservateur libéral défend des principes républicains et que, le jour où sonnera pour le pays l'heure de l'indépendance, ce sera une république de nom, comme nous en avons déjà une de fait, que nous établirons sur les bords de l'Ottawa.

LE SUD N'EST PAS DU TOUT CONTE

Le Sud n'est pas du tout conte de l'effacement dans lequel le parti conservateur s'est tenu pendant la célébration du 250e anniversaire de la fondation de Sorol. Tout a été pour les mercenaires, comme à Québec.

NOTRE CONFÈRE SOROLOIT QUE LE JOUR DE LA FÊTE

Notre confère soroloit que le jour de la fête, il a compté à l'hôtel de ville 16 bandières américaines, 3 drapeaux français, 3 petits drapeaux britanniques, 1 belge et 2 prussiens.

LES NOUVELLISTES ONT MÂTINÉ À BAVARDER

Les nouvelles ont matiné à bavarder avec la question du bois; aussi en ignorant-ils, au risque de montrer leur ignorance. Ainsi le bruit a couru dernièrement que les chanceries de Washington et de Londres désistent en pourparlers pour établir la réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis, en ce qui concerne le commerce du bois.

NOUS ATTENDONS L'ATTENTION DE NOS LECTEURS

Nous attendons l'attention de nos lecteurs sur le compte rendu de la convention canadienne de New-York, qui se trouve à notre première page.

CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE... Edition hebdomadaire \$4.00... Les annonces sont insérées aux taux suivants...

JEUDI 4 JUILLET

ECHOS DU JOUR

La Saint-Jean-Baptiste a été célébrée à Paris... Le correspondant de Londres du Times de New-York se croit presque assuré que le gouvernement impérial ne désavouera pas la loi Weldon sur l'extradition...

LETTRE DE LA RESCOUSSE

Que la Minerve, qui est la feuille la plus ancienne de notre parti, s'intéresse à notre salut et se permette de nous donner des conseils; passe encore. L'âge a ses licences; bien qu'il ne faudrait pas que cette ingénierie se renouvelât. Sans cela, nous enverrions vite promener la bonne dame.

LES AMERICAINS VICTEURS

LONDRES, 4.—Le cabinet a décidé de nommer une commission pour les dons que l'on doit faire au prince Albert-Victor et à la princesse Louise. Les pouvoirs de la commission seront limités au règlement des indemnités financières.

LA CANADA AIME L'ETAT REPUBLICAIN

Le Canada aime l'état républicain, parce que notre constitution canadienne est républicaine; parce qu'il n'y a que des républicains en Amérique; quoique, de nom, le Brésil soit un empire. Nous sommes républicains, parce que le parti conservateur libéral défend des principes républicains et que, le jour où sonnera pour le pays l'heure de l'indépendance, ce sera une république de nom, comme nous en avons déjà une de fait, que nous établirons sur les bords de l'Ottawa.

LE SUD N'EST PAS DU TOUT CONTE

Le Sud n'est pas du tout conte de l'effacement dans lequel le parti conservateur s'est tenu pendant la célébration du 250e anniversaire de la fondation de Sorol. Tout a été pour les mercenaires, comme à Québec.

NOTRE CONFÈRE SOROLOIT QUE LE JOUR DE LA FÊTE

Notre confère soroloit que le jour de la fête, il a compté à l'hôtel de ville 16 bandières américaines, 3 drapeaux français, 3 petits drapeaux britanniques, 1 belge et 2 prussiens.

LES NOUVELLISTES ONT MÂTINÉ À BAVARDER

Les nouvelles ont matiné à bavarder avec la question du bois; aussi en ignorant-ils, au risque de montrer leur ignorance. Ainsi le bruit a couru dernièrement que les chanceries de Washington et de Londres désistent en pourparlers pour établir la réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis, en ce qui concerne le commerce du bois.

NOUS ATTENDONS L'ATTENTION DE NOS LECTEURS

Nous attendons l'attention de nos lecteurs sur le compte rendu de la convention canadienne de New-York, qui se trouve à notre première page.

CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE... Edition hebdomadaire \$4.00... Les annonces sont insérées aux taux suivants...

JEUDI 4 JUILLET

ECHOS DU JOUR

La Saint-Jean-Baptiste a été célébrée à Paris... Le correspondant de Londres du Times de New-York se croit presque assuré que le gouvernement impérial ne désavouera pas la loi Weldon sur l'extradition...

LETTRE DE LA RESCOUSSE

Que la Minerve, qui est la feuille la plus ancienne de notre parti, s'intéresse à notre salut et se permette de nous donner des conseils; passe encore. L'âge a ses licences; bien qu'il ne faudrait pas que cette ingénierie se renouvelât. Sans cela, nous enverrions vite promener la bonne dame.

LES AMERICAINS VICTEURS

LONDRES, 4.—Le cabinet a décidé de nommer une commission pour les dons que l'on doit faire au prince Albert-Victor et à la princesse Louise. Les pouvoirs de la commission seront limités au règlement des indemnités financières.

LA CANADA AIME L'ETAT REPUBLICAIN

Le Canada aime l'état républicain, parce que notre constitution canadienne est républicaine; parce qu'il n'y a que des républicains en Amérique; quoique, de nom, le Brésil soit un empire. Nous sommes républicains, parce que le parti conservateur libéral défend des principes républicains et que, le jour où sonnera pour le pays l'heure de l'indépendance, ce sera une république de nom, comme nous en avons déjà une de fait, que nous établirons sur les bords de l'Ottawa.

LE SUD N'EST PAS DU TOUT CONTE

Le Sud n'est pas du tout conte de l'effacement dans lequel le parti conservateur s'est tenu pendant la célébration du 250e anniversaire de la fondation de Sorol. Tout a été pour les mercenaires, comme à Québec.

NOTRE CONFÈRE SOROLOIT QUE LE JOUR DE LA FÊTE

Notre confère soroloit que le jour de la fête, il a compté à l'hôtel de ville 16 bandières américaines, 3 drapeaux français, 3 petits drapeaux britanniques, 1 belge et 2 prussiens.

LES NOUVELLISTES ONT MÂTINÉ À BAVARDER

Les nouvelles ont matiné à bavarder avec la question du bois; aussi en ignorant-ils, au risque de montrer leur ignorance. Ainsi le bruit a couru dernièrement que les chanceries de Washington et de Londres désistent en pourparlers pour établir la réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis, en ce qui concerne le commerce du bois.

NOUS ATTENDONS L'ATTENTION DE NOS LECTEURS

Nous attendons l'attention de nos lecteurs sur le compte rendu de la convention canadienne de New-York, qui se trouve à notre première page.

CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE... Edition hebdomadaire \$4.00... Les annonces sont insérées aux taux suivants...

JEUDI 4 JUILLET

ECHOS DU JOUR

La Saint-Jean-Baptiste a été célébrée à Paris... Le correspondant de Londres du Times de New-York se croit presque assuré que le gouvernement impérial ne désavouera pas la loi Weldon sur l'extradition...

LETTRE DE LA RESCOUSSE

Que la Minerve, qui est la feuille la plus ancienne de notre parti, s'intéresse à notre salut et se permette de nous donner des conseils; passe encore. L'âge a ses licences; bien qu'il ne faudrait pas que cette ingénierie se renouvelât. Sans cela, nous enverrions vite promener la bonne dame.

LES AMERICAINS VICTEURS

LONDRES, 4.—Le cabinet a décidé de nommer une commission pour les dons que l'on doit faire au prince Albert-Victor et à la princesse Louise. Les pouvoirs de la commission seront limités au règlement des indemnités financières.

LA CANADA AIME L'ETAT REPUBLICAIN

Le Canada aime l'état républicain, parce que notre constitution canadienne est républicaine; parce qu'il n'y a que des républicains en Amérique; quoique, de nom, le Brésil soit un empire. Nous sommes républicains, parce que le parti conservateur libéral défend des principes républicains et que, le jour où sonnera pour le pays l'heure de l'indépendance, ce sera une république de nom, comme nous en avons déjà une de fait, que nous établirons sur les bords de l'Ottawa.

LE SUD N'EST PAS DU TOUT CONTE

Le Sud n'est pas du tout conte de l'effacement dans lequel le parti conservateur s'est tenu pendant la célébration du 250e anniversaire de la fondation de Sorol. Tout a été pour les mercenaires, comme à Québec.

NOTRE CONFÈRE SOROLOIT QUE LE JOUR DE LA FÊTE

Notre confère soroloit que le jour de la fête, il a compté à l'hôtel de ville 16 bandières américaines, 3 drapeaux français, 3 petits drapeaux britanniques, 1 belge et 2 prussiens.

LES NOUVELLISTES ONT MÂTINÉ À BAVARDER

Les nouvelles ont matiné à bavarder avec la question du bois; aussi en ignorant-ils, au risque de montrer leur ignorance. Ainsi le bruit a couru dernièrement que les chanceries de Washington et de Londres désistent en pourparlers pour établir la réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis, en ce qui concerne le commerce du bois.

NOUS ATTENDONS L'ATTENTION DE NOS LECTEURS

Nous attendons l'attention de nos lecteurs sur le compte rendu de la convention canadienne de New-York, qui se trouve à notre première page.

CHEAPSIDE BARGAIN SPECIAL

Pour cette semaine Coton éponge uni, pour 22 cts remplaçant avec avantage toute soie épongee.

500 paires de rideaux en dentelles vendues à des prix en bas du prix coûtant

Vente sans réserve de poles de toute sorte pour rideaux.

Job considérable de gants de soie vendus en bas du prix coûtant.

Vente sans réserve de Dolmans et de corages pour visites perlés.

Voyez notre fond de Dolman imperméables pour demoiselles.

N. B.-Si vous voulez avoir un habillement de bon goût et bien fait allez chez

DUPUIS & NOLIN L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex un salon de première classe...

REMEDE DE PINUS POUR LES HEMORROIDES

PINUS MEDICAL CO. Ottawa, Ontario. DOMINION FLOUR STORE 36, Carré du Marché By. 36

Wm. Howe LOYER & CIE Nouveau Magasin d'Epiceries

TAPIS ! TAPIS Préparés, Sommiers élastiques, Matelas, Voitures d'Enfants, Chaises de repos et sofas

W. DAVIS 222 RUE WELLINGTON. Avis pour la Santé

MONTRES ET BIJOUERIES Un assortiment complet au plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera rendu.

Jos. FORTIER EPICERIES EN GENERAL

Warners Safe Cure The Only Cure For Kidney Diseases

Pritchard & Andrews Si vous voulez faire Réparer vos Balances

PRITCHARD & ANDREWS GRAVEURS EN GENERAL No. 175 RUE SPARKS

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR Habitement de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A VENDRE Un bon Hôtel situé au quai de Broun...

LA PLUS Grande Manufacture BALANCES CANADA

GEORGE COX LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR

JULIEN & CIE Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz

TOUJOURS EN MAGASIN, TOUTES SORTES DE SAUCISSES ET BOUDINS

LA PEINTURE ENBAILLÉE ANGLAISE

PEINTURES A BAIN Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Wm. Howe LOYER & CIE Nouveau Magasin d'Epiceries

TAPIS ! TAPIS Préparés, Sommiers élastiques, Matelas, Voitures d'Enfants, Chaises de repos et sofas

W. DAVIS 222 RUE WELLINGTON. Avis pour la Santé

MONTRES ET BIJOUERIES Un assortiment complet au plus bas prix.

Jos. FORTIER EPICERIES EN GENERAL

Wm. Howe LOYER & CIE Nouveau Magasin d'Epiceries

TAPIS ! TAPIS Préparés, Sommiers élastiques, Matelas, Voitures d'Enfants, Chaises de repos et sofas

W. DAVIS 222 RUE WELLINGTON. Avis pour la Santé

MONTRES ET BIJOUERIES Un assortiment complet au plus bas prix.

Jos. FORTIER EPICERIES EN GENERAL

Wm. Howe LOYER & CIE Nouveau Magasin d'Epiceries

TAPIS ! TAPIS Préparés, Sommiers élastiques, Matelas, Voitures d'Enfants, Chaises de repos et sofas

W. DAVIS 222 RUE WELLINGTON. Avis pour la Santé

MONTRES ET BIJOUERIES Un assortiment complet au plus bas prix.

Jos. FORTIER EPICERIES EN GENERAL

Wm. Howe LOYER & CIE Nouveau Magasin d'Epiceries

TAPIS ! TAPIS Préparés, Sommiers élastiques, Matelas, Voitures d'Enfants, Chaises de repos et sofas

W. DAVIS 222 RUE WELLINGTON. Avis pour la Santé

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS"

AVIS SPECIAL Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue Steeve, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Hotel - Riendeau Tenu sur le plan Européen et Américain.

GEORGE COX LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR

JULIEN & CIE Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz

TOUJOURS EN MAGASIN, TOUTES SORTES DE SAUCISSES ET BOUDINS

LA PEINTURE ENBAILLÉE ANGLAISE

PEINTURES A BAIN Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Wm. Howe LOYER & CIE Nouveau Magasin d'Epiceries

TAPIS ! TAPIS Préparés, Sommiers élastiques, Matelas, Voitures d'Enfants, Chaises de repos et sofas

F'EUILLIETON

LES ESCLAVES DE PARIS PAR EMILE GABORIAU PREMIERE PARTIE LE CHANTAGE

XIV Suite

— Ecoute ton vieux père fillette aimée, poursuivit-il, ton meilleur ami. N'as-tu donc pas confiance en moi ? ne sais-tu pas qu'il n'y a pas dans mes veines une goutte de sang qui ne soit à toi ? Toutes mes pensées ne t'appartiennent-elles pas ?

— Impossible... — Soit ! Mais alors, dans l'intérêt même de ton avenir, de ton bonheur, je t'en conjure, dissimule, ne laisse rien deviner de ce qui se passe en toi, crains les trahisons de tes regards : Les hommes sont ainsi faits que tout en se plaçant devant la duplicité des femmes, ils ne leur pardonnent pas la franchise. Crois en l'expérience de ton vieil ami. Souviens-toi que la sécurité absolue t'attend au bout de la porte de l'appartement.

Au coup de sonnette, tout le corps de Flavie vibra comme le timbre même sous le marteau. — C'est lui ! dit-elle d'une voix étranglée, lui ! Et, faisant un effort, elle ajouta : — Je t'obéis, père, je me sauve ; je veux, avant de me montrer, te en mon opinion et cette malheureuse sensibilité... Je reviendrai lorsque d'autres personnes seront arrivées. Sois sans inquiétude, je vais te prouver que ta fille serait une comédienne, au besoin...

Elle s'enfuit comme la porte du salon s'ouvrait. Mais ce n'était point Paul. Ce premier arrivant était un ami de M. Martin-Rigal, un gros fabricant, qui donnait le bras à sa femme, ainsi parfaitement mise qu'insignifiante. Pour ce soir-là, le banquier avait cru devoir inviter une vingtaine de personnes. Un grand dîner expliquait et justifiait la présentation de Paul.

En ce moment, précisément, le protégé de B. Mascarat entrainait chez le docteur Hortebize, l'honorable parain qui allait lui ouvrir les portes du monde. En s'installant sur les coussins, Paul se disait : — J'aurais aussi un coupé comme celui-ci. Mais si le jeune homme oublie pour des chimères les choses positives, le docteur, qui avait reçu ses instructions, veillait.

— Voyons, commençons-là dès que la voiture fut dans la rue, causons peu mais bien. On vous offre une occasion telle que bien des fils de famille n'en trouvent pas une pareille en leur vie, il s'agit d'en profiter. — Je profiterai, répondit Paul avec une nuance de fatuité. — Bravo !... Mon cher garçon, j'aime cette audace juvénile ! Seulement, permets-moi de la doubler de ma vieille expérience. Et pour commencer, savez-vous au juste ce que c'est qu'une héritière ?

— Je pense, monsieur... — Laissez-moi parler, Un héritière, fille unique, surtout, est le plus ordinairement une jeune personne fort désagréable, capricieuse, fantasque, pénétrée de ses mérites et complètement affolée par les adulations dont elle a été l'objet dès sa plus tendre enfance. Certaine, grâce à sa dot, de ne pas manquer de mari, elle se croit tout permis. Oh !... fit Paul singulièrement refroidi, serait-ce le portrait de Mlle Flavie que vous m'esquissez là ?

Le docteur eut un franc éclat de rire. — Pas précisément, répondit-il, seulement je dois vous prévenir que notre héritière a son grain de fantaisie. Je la crois, par exemple, très-capable de faire tout pour tourner la tête d'un soupirent, à la seule fin de le planter là après, et de s'égarer de son air déconfort. Paul, qui, jusqu'à ce moment, n'avait examiné que les côtés brillants de l'aventure, fut consterné de cet envers qu'on lui montrait et qui n'avait pas soupçonné.

placeur : " Je suis à vous, " il avait obéi aux inspirations de sa vanité blessée et de ses rancunes. D'ailleurs il était encore ébouriffé de la terrible puissance du placeur, ébouriffé par ces fantastiques millions qu'on faisait miroiter à ses yeux. Le soir, seulement, il fut épouvanté en se demandant de quels ténébreux desseins il devenait l'instrument, en songeant à cet engagement qu'il ne pouvait plus reprendre.

Mais le lendemain, il avait dîné avec son protecteur chez Hortebize, et la certitude de la complexité active de cet excellent docteur l'avait décidé à étouffer les dernières convulsions de sa conscience. C'est ainsi : selon les sphères où il se trouve, le vice, — il faudrait dire le crime, — peut être une procréation ou un salutaire enseignement.

Laid, sale, id. o', abattu, il répugnait et raffermait la vertu chancelante. Riche, heureux, spirituel, triomphant, il éveilla dans l'âme des faibles de furieuses jalousies, caressées par l'espoir de l'impunité. Le luxe du docteur, ses façons d'homme du monde, son importance, ses paradoxes ingénieux à l'endroit des préjugés du Code, devaient achever la besogne de corruption du digne B. Mascarat.

— Je ne serais qu'un sot, pensait Paul, si je luttais, si j'hésitais encore, quand ce médecin que je vois riche, heureux, honoré, n'a pas de scrupules. Il eût hésité, cependant, s'il eût su quelle relique renfermait ce médaillon d'or qui battait le ventre prospère du prudent associé de l'honorable placeur.

Mais Paul ne pouvait savoir, et admis pour la première fois à l'intimité d'une vie large et facile, il admirait le magnifique appartement du docteur, qui occupait tout le premier étage d'une vieille maison de la rue du Luxembourg. Dès l'antichambre, on devine l'égoïsme amable, le spirituel épique, rien, qui ne croit perdus ni le temps ni l'argent qu'il dépense à ouater son bien-être.

— Je veux être logé comme cela, s'était dit Paul, mordu au cœur par toutes les vipères de l'envie. Le docteur reparut, vêtu comme toujours lorsqu'il va dans le monde, avec la dernière recherche. — Je suis à vos ordres, dit-il au protégé de B. Mascarat, devenu le sien ; partons, nous n'arriverons bien juste à l'heure.

Dans la cour, la voiture du docteur, un coupé de Biendard, attelé d'un vigoureux trotteur, attendait. En s'installant sur les coussins, Paul se disait : — J'aurais aussi un coupé comme celui-ci. Mais si le jeune homme oublie pour des chimères les choses positives, le docteur, qui avait reçu ses instructions, veillait.

— Voyons, commençons-là dès que la voiture fut dans la rue, causons peu mais bien. On vous offre une occasion telle que bien des fils de famille n'en trouvent pas une pareille en leur vie, il s'agit d'en profiter. — Je profiterai, répondit Paul avec une nuance de fatuité. — Bravo !... Mon cher garçon, j'aime cette audace juvénile ! Seulement, permets-moi de la doubler de ma vieille expérience. Et pour commencer, savez-vous au juste ce que c'est qu'une héritière ?

Pour la Figure, les Males, la Peau et le Teint en général. R. A. McCORMICK 75-RUESPARKS-75

HUILE RHUMATISMALE FAVREAU & Co, Breveteurs

LE Pacifique Canadien TABLE HORAIRE

12.20 A. M. -> Express du Pacifique pour PORT ARTHUR, WINDSOR, CALGARY, BANFF, VANCOUVER, VICTORIA, et tous les points sur la côte du Pacifique et au Nord-Ouest.

4.30 A. M. -> Express de l'Atlantique pour SHERBROOKE, QUÉBEC, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

7.00 A. M. -> Express local -> Pour MONTRÉAL, et tous les points Intermédiaires.

7.45 A. M. -> Pour KEMPTVILLE, PRÉSCOTT, SHERBROOKE, HOCHESTER, et tous les points de New-York oriental.

11.35 A. M. -> BROCKVILLE, FERRIS, KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, BUFFALO, et tous les points d'Ontario-Ouest.

11.45 P. M. -> Express de Boston -> Pour MONTRÉAL (Station Windsor), ST. JAS., LOWELL, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

TRIUMPH CENTRALE 444-RUE SUSSEX

ATTENTION ! FITZPATRICK ET HARRIS se sont un plaisir de remettre le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin ; leurs marchandises sont du premier choix.

VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE. Hotel "Cosmopolitan"

119 Rue RIDEAU \$1.00

C. J. BOTT CORSETS

ACKROYD 134 RUE SPARKS

FERRONNERIES McDougall & Cuzner

GRANDE OUVERTURE - D'UN - MAGNIFIQUE MAGASIN

ALFRED LEBLANC 31, rue D'Artois

Ateliers Typographiques "LE CANADA"

JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS Déclarations sur billet, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Objections, Flat, Inscriptions

POUR NOTAIRES Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc

SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRÈS BAS

ABONNEMENTS : ÉDITION QUOTIDIENNE Un an pour la ville \$4.00

À VRAUX HERBES - Le "Grippe Colman" de Mme Winslow

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergères, Chaises d'étude

D. L. BEAUDET COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

ENTREPOT DE MEUBLES MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

HARRIS & CAMPBELL Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

HARRIS & CAMPBELL Coïn des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est CHEZ THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIÉTAIRE

E. B. EDDY (LIMITÉE) INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883 HULL, P.Q.

Bois de Charpente, Portes Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

GRANDE VENTE DE Chapeaux de Paille, etc Parapluies, Capots imperméables, Portemanteaux, etc, etc, etc

Annou Dans "LE CANADIEN" QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

Pianos de Chickering, Steinway, Orgues, Harmonium de Estey, etc

A & S NORTON 67 RUE ISLINGTON

Les journaux de La semaine, le compte d'un procès singulier, même dans glorieux où rien ne s'écarterait de la justice

La fidélité conjugal Præd

Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est CHEZ THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIÉTAIRE

E. B. EDDY (LIMITÉE) INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883 HULL, P.Q.

Bois de Charpente, Portes Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.